

**Sujet :** [INTERNET] GAEC de la Hautefeuille à la Chapelle d'Armentières et Erquinghem Lys

**De :** Dolce Onetta <c.ternoy@free.fr>

**Date :** 18/09/2022 20:04

**Pour :** pref-dcpi-enquete-publique@nord.gouv.fr

Bonsoir Mr Le Préfet,

Je vous prie de prendre connaissance de mon observation sur ce dossier dans la pièce jointe.

Vous souhaitant bonne réception.

Bien à vous.

Cyril TERNOY

—Pièces jointes:—

---

observation vs 2.docx

30 octets

Monsieur Le Préfet,

Je me permets de vous faire part d'une seconde observation faisant suite à celle du 26 août dernier, qui, au regard du contexte, était plutôt l'expression d'une indignation trop spontanée et trop rapidement communiquée s'inscrivant dans le contexte de ma très grande surprise lors de l'annonce de ce dossier.

Depuis, j'ai pris le temps de me renseigner et de me documenter.

Pour bien comprendre l'enjeu de ce projet, j'ai voulu savoir à quelle demande correspondait celui-ci ?

En effet, selon le site internet de la filière du porc français on apprend ceci :

<https://www.leporc.com/economie/consommation.html#:~:text=Chaque%20ann%C3%A9e%2C%20la%20population%20fran%C3%A7aise,pour%20sa%20consommation%20de%20porc.>

« Une production autosuffisante »



»Chaque année, la population française consomme l'équivalent de 23,3 millions de porcs. Pour satisfaire sa demande, la filière porcine produit près de 23,8 millions de porcs par an. La France est donc autonome à 102 %<sup>2</sup> pour sa consommation de porc. »

Donc, manifestement, cette création d'entreprise ne vient pas combler un quelconque déficit dans ce domaine. Certes c'est la première viande qui est consommée en France. Mais pourquoi surenchérir

sur une énième porcherie sur un marché déjà bien fourni ? Surtout si, comme l'affirme la famille Wattelle dans un article de la voix du Nord : article du 30 août 2022

[Nouveau site porcin à Erquinghem-Lys: les agriculteurs défendent leur projet - La Voix du Nord](#)

« Ces derniers se retrouveront ensuite en vente directe, à la coopérative de producteurs Au Panier vert, à Frelinghien. »

En résumé une production réservée à un réseau de distribution sélectif local ce qui sous-entend : pas d'exportations.

Est-ce donc pertinent de se lancer dans une telle activité au risque de détériorer la nappe phréatique, la qualité des sols par l'augmentation de l'épandage, dégrader l'environnement des riverains et tout cela pour une implantation qui ne répond pas à une attente du marché, qui va générer des émissions de CO2 et avoir d'autres impacts sur notre santé ou notre bien-être ?

D'autre part, je m'étonne également au regard du contexte climatique dans lequel s'inscrit ce sujet car selon un autre article de la voix du Nord

[Verlinghem : éleveur porcin, Olivier Fagoo tente de limiter les pertes liées à la canicule - La Voix du Nord](#)

Datant du 19 juillet 2022 :

« Pour leur bien-être, les cochons doivent être maintenus entre 19 et 23 degrés. Dans l'élevage traditionnel d'Olivier Fagoo, 150 truies sont abritées dans un bâtiment fermé, brumisé et isolé contre les changements de température. Mais avec la canicule, un véritable problème se pose : la température ne chute pas assez pour que l'édifice se refroidisse. La chaleur entre, mais ne ressort pas. Olivier Fagoo explique alors sa technique : « *Pour faire baisser le thermostat, il faut arroser les truies et les murs avec de l'eau, et ventiler l'espace avec un système de refroidissement.* » **Un système vorace en eau** donc, sur lequel l'agriculteur ne lésine pas pour l'intérêt de ses bêtes. »

Les annexes visibles sur le site du dépôt du dossier de la GAEC Hautefeuille précisent une consommation d'eau de l'ordre de 5300 m3 juste pour l'exploitation... on le sait les étés prochains seront de plus en plus caniculaires. Cette interview nous confirme les moyens utilisés pour y faire face.

Est-ce pertinent de se lancer dans une telle entreprise qui à la fois ne répond pas à une demande du marché mais qui risque également de mettre en danger une ressource qui représente l'enjeu de demain pour le maintien de l'humanité ?

Je voudrais terminer en relatant l'interview d'un exploitant sur la chaîne de radio France inter dans la chronique l'invité du 6.20 dans le cadre de l'ouverture du SPACE le salon des exploitants à Rennes.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-invite-de-6h20/l-invite-de-6h20-du-mardi-13-septembre-2022-7256119>

Voici en résumé un extrait de ses propos :

" Dans les années 80, c'était plus facile"

« Aujourd'hui, avec 100.000 exploitations qui ne trouvent pas de repreneurs en France. Comment expliquer cette désaffection des jeunes pour les métiers de l'agriculture ? *"En Bretagne, on a de la chance : on installe encore beaucoup de nouveaux agriculteurs. Mais les enjeux sont différents de nos jours, on parle de réchauffement climatique, il y a des contraintes... Dans les années 80 c'était beaucoup plus facile, on reprenait le flambeau de nos parents et on était dans une période où il fallait produire."*

*"L'agriculture évolue", reconnaît Guy Corbel. "Elle va continuer à s'adapter, il faut que les jeunes en prennent conscience. J'ai accueilli beaucoup de stagiaires dans ma carrière, et même avec les contraintes ils sont encore nombreux à vouloir devenir agriculteurs. »*

Pourquoi cette référence ? Car il me semble important de féliciter l'esprit d'initiative de Mr Thomas Watelle qui à 23 ans a décidé de prendre ses responsabilités dans un secteur professionnel difficile, en pleine évolution et qui va devoir se réinventer pour relever les défis de demain.

Mais, à mon grand regret, je trouve dommage de perpétuer une tradition familiale qui aujourd'hui ne trouve pas de sens à notre époque. Oui il y a quarante ans on demandait aux intervenants du monde rural de produire sans se poser de questions. Ce n'est plus le cas aujourd'hui et surtout pas via ce modèle économique complètement dépassé.

Il existe des alternatives. Celles-ci bâtiront le monde de demain. Elles permettront également de réconcilier les univers de l'agriculture et de l'environnement.

En conclusion, vous l'aurez compris Mr le Préfet, je m'oppose à ce futur élevage. Il me semble trop sensible et dangereux alors que rien ne justifie sa création.

Dans l'espoir de voir mon courrier atteindre son objectif, je vous prie de croire, Monsieur le Préfet, en l'expression de mes sentiments les meilleurs.

